

Et juste restitution d'un Bien retenu depuis près d'un siècle, à sa Maison Royale & Electorale, Elle ne s'est jamais éloignée d'un accommodement raisonnable avec la Cour de Vienne.

Les propositions les plus avantageuses que le Roi a fait faire là dessus à la Reine de Hongrie, à différentes reprises, sont assez connues de tout le monde; Et elles doivent être de sûrs garants de la moderation de S. M. & de son amour pour la paix.

Elles auroient pu mettre, il y a long-tems cette Princesse en état de finir ces differends, si elle avoit voulu écouter la voix de la justice & de l'équité.

Mais si le Roi a vu avec regret, que bien loin d'y faire la moindre attention, on les a rejetées avec autant de hauteur que de dédain, Sa Maj. a du moins la consolation par devers Elle, qu'on ne sauroit lui imputer la continuation d'une guerre que la Cour de Vienne elle-même a rendu nécessaire par un déni formel de justice.

Le Roi reconnoit avec beaucoup de remerciemens les assurances que S. M. Britannique & L. H. P. ont bien voulu lui faire donner par leurs Ministres combien ils ont ses interêts à cœur, & avec combien de zèle ils se proposent de travailler conjointement pour accommoder à l'amiable & à la satisfaction des deux Parties, les differends qui subsistent entre S. M. & la Reine de Hongrie.

Il ne tiendra jamais au Roi qu'ils ne soient terminés bientôt d'une maniere convenable, & que la paix & la tranquillité ne soient rétablies incessamment dans ces cantons. S. M. espere donc, à juste titre de l'amitié & de l'équité de Sa Maj. Brit. & de L. H. P., qu'en employant l'un & l'autre, leurs bons offices pour parvenir à un but si salutaire, elles voudront bien aussi ne jamais s'écarter de l'impartialité qu'un ouvrage de cette nature